

Ces inscriptions ont une grande importance à cause de la date qui les accompagne ; elles nous permettent, en effet, d'affirmer que, dès l'année 129 p. C., la chambre de pierre du Hiao t'ang chan existait et qu'on y venait pour remercier le génie du lieu de sa protection. Cet édicule est donc certainement antérieur à l'année 129 de notre ère.

c) TRANCHE INFÉRIEURE DU PIGNON

(Fig. 53. — L. 190 ; H. 23.)

Cet estampage représente la tranche inférieure de la dalle dont les figures 51 et 52 représentent les deux faces latérales.

A gauche, les sept étoiles de la Grande Ourse ; puis le disque de la lune reconnaissable au crapaud et au lièvre qui y sont figurés ; puis une constellation formée par trois étoiles. Suit un espace vide de 30 centimètres environ, après lequel vient une double constellation formée de deux rangs parallèles de trois étoiles ; puis une constellation de trois étoiles qui coiffe la tête d'une femme occupée à tisser ; cette constellation est donc celle de la Tisserande. Un disque où est figuré un oiseau plongeant la tête en bas est le disque du soleil. Enfin une constellation de sept étoiles, au-dessous de laquelle vole un oiseau, représente peut être la division méridionale du ciel appelée l'Oiseau Rouge.

Nous avons déjà signalé sur les piliers de Teng-fong hien des représentations du disque de la lune, soit avec le lièvre seul, soit avec le crapaud et le lièvre (fig. 19 et 31). D'autre part, nous avons déjà remarqué dans les bas-reliefs du Hiao t'ang chan la présence de l'oiseau à trois pattes symbolisant le soleil et celle du lièvre pharmacien symbolisant la lune (fig. 47, et p. 80, lignes 14-17).

Ce décor d'inspiration astronomique expliquerait comment a pu se produire l'assertion de Wang Yi 王逸 (première moitié du second siècle de notre ère, qui, dans sa préface au poème de K'iu